

Revue de Presse
Ouest-France Février 2024

Projet Manouchian

Ecole Publique Lucie Aubrac
Saint-Domineuc

L'école se penche sur la Seconde Guerre mondiale

Saint-Domineuc — Les 22 élèves de CM2 de Lucie-Aubrac ont entrepris un travail sous le signe de la Résistance et de la déportation. Une démarche appréciée des associations locales et de la commune.

L'initiative

La semaine dernière, la classe de CM2 de l'école Lucie-Aubrac accueillait les représentants de cinq associations patriotiques d'Ille-et-Vilaine, et quelques autres représentants d'instances, dont celui de l'Inspection Académique. Le but de la manœuvre était d'échanger autour du devoir de mémoire et du travail que les écoliers ont entrepris sur le thème de la Seconde Guerre mondiale.

Ce dernier comprenait notamment un projet d'affiche rose, en référence à l'Affiche rouge, outil de propagande anti-résistance édité par les nazis, effectué dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation. « **Ce ouvert aux classes de CM2 pour la première fois** », a précisé Pierre Chapa, enseignant dans la classe et directeur de l'école. Un pied de nez intéressant, choisi par les élèves, qui ont décidé de dresser le portrait de résistantes.

Un soutien de la commune de 3 500 €

Pour les écoliers, tout leur travail sur la Seconde Guerre mondiale va s'articuler cette année autour de trois temps forts : une rencontre avec les associations patriotiques du territoire, la participation très active à la commémoration du 8 Mai au monument aux morts et un voyage très attendu à Paris pour la panthéonisation du couple de résistants Missak et Melinée



L'Union nationale des combattants (UNC) a remis un chèque de 1 000 € aux élèves, pour participer au financement du voyage à Paris.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Manouchian. Pour ce déplacement, l'Union nationale des combattants (UNC) a fait don d'un chèque de 1 000 € à l'école.

Lors de la rencontre avec les associations du territoire, les enfants ont posé diverses questions, notamment à propos de la figure de Résistant, et beaucoup ont été surpris d'apprendre qu'il n'en restait plus - le dernier d'Ille-et-Vilaine, Tintin Perrigault, est décédé l'an dernier - et que la parole a mis du temps avant d'être libérée. Alain Launay, de l'Association déportés internés résistants patriotes (ADIRP), est le fils d'un résistant déporté : « Mon père a mis 40 ans

avant de pouvoir prendre la parole ».

Jean-Luc Daucé, nouveau premier adjoint, a félicité les élèves pour leur travail, avant de préciser que la com-

mune compte bien renouveler son soutien. Saint-Domineuc a en effet versé 3 500 € l'an dernier, pour inciter aux initiatives pédagogiques.



Dans le cadre de leur projet, les élèves ont également appris le « Chant des partisans », qu'ils ont repris en chœur, pour les membres des associations.

L'incroyable parcours du résistant Missak Manouchian

« Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. [...] Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais. [...] » Ces mots de Missak Manouchian sont extraits de sa dernière lettre à sa compagne. Fusillé par les Allemands il y a quatre-vingts ans, il fera son entrée au Panthéon aux côtés de sa femme demain. Face au peloton d'exécution, le résistant arménien de 37 ans et ses vingt et un compagnons d'armes refusent d'avoir les yeux bandés.

Né le 1^{er} septembre 1906 à Adiyaman (dans le sud de l'actuelle Turquie), Missak Manouchian est le quatrième et dernier enfant d'une famille paysanne. En 1915, il est témoin des massacres perpétrés par le gouvernement Jeunes-Turcs contre le peuple arménien et perd ses parents. Melinée Assadourian, sa future épouse, née à Constantinople (Istanbul) en 1913, fille de fonctionnaire, se retrouve seule au monde avec sa sœur aînée. « Leur parcours s'inscrit dans l'histoire tragique des atrocités de masse du XX^e siècle, d'une guerre mondiale à l'autre... » explique l'historienne Claire Mouradian, autrice avec Astrig Atamian et Denis



Portrait de Missak Manouchian dans les années 1930. PHOTO : DOMAINE PUBLIC

Peschanski d'une biographie du couple panthéonisé (*Manouchian*, éditions Textuel).

Missak et son frère sont recueillis dans un orphelinat français au Liban. C'est là que Manouchian apprend à parler et écrire la langue de Molière, et se prend de passion pour la littérature. Missak arrive en France à 18 ans. Ouvrier, il adhère au Parti communiste français au sein de sa branche Main-d'œuvre immigrée (MOI) et le Comité de secours pour

l'Arménie, qui coordonne les ouvriers étrangers en 1934. C'est là qu'il rencontre Melinée, qu'il épouse en février 1936.

Le jour de la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne nazie, l'ouvrier arménien est interné administrativement à la prison de la Santé. Libéré au bout d'un mois, il rejoint l'armée française. Il rentre à Paris début 1941. Interné brièvement en juin puis relâché, il renoue avec la MOI et s'engage peu après dans la résistance.

En 1942, il est chargé du groupe des Arméniens au sein de la MOI en région parisienne. En février 1943, Missak Manouchian prend la tête du 1^{er} détachement des FTP-MOI. À partir d'août, il dirige les actions militaires de l'ensemble des FTP-MOI. L'action la plus spectaculaire et la plus emblématique du groupe reste l'exécution, le 28 septembre 1943, du colonel SS Julius Ritter, responsable de la mise en place du Service du travail obligatoire (STO). Le coup d'éclat sera l'un des derniers. En quelques mois, tous les combattants des FTP-MOI sont identifiés avant d'être arrêtés en novembre 1943.

Gautier DEMOUVEAUX.

Missak et Mélinée Manouchian entrent au Panthéon

L'hommage débute, aujourd'hui, à 18 h 30. Les deux cercueils vont remonter la rue Soufflot. Trois stations sont prévues pour raconter la vie de Missak, résistant communiste, exécuté il y a 80 ans.

Vingt-sept mois après Joséphine Baker, un autre « Français de préférence » – selon l'expression de Louis Aragon – né en dehors de l'Hexagone, va faire son entrée au Panthéon en fin d'après-midi ce mercredi. Emmanuel Macron a choisi d'honorer Missak Manouchian, sa femme Mélinée (décédée en décembre 1989), et ses vingt-trois camarades de combat et de résistance, polonais, hongrois, italiens, espagnols, roumains, français... ayant combattu l'occupant nazi au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Portés par la Légion étrangère

Les deux époux vont donc quitter leur tombe, simple et dépouillée, du cimetière d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), pour être inhumés dans le caveau 13 « du temple laïque » où reposent déjà Maurice Genevoix et Joséphine Baker, à proximité immédiate d'André Malraux, de Simone et Antoine Veil. À l'entrée, une plaque donnera les noms des autres membres du groupe Manouchian. Un extrait de la dernière lettre de Missak à Mélinée et quelques strophes du poème de Louis Aragon sur ce que fut le groupe Manouchian y seront aussi gravés.

À partir de 18 h 30, les cercueils des époux Manouchian emprunteront la rue Soufflot, portés par des soldats de la Légion étrangère, « **d'autres Français de préférence ayant choisi de combattre pour notre pays** », note l'Élysée. Cette remontée, sur près de 300 mètres, sera agrémentée « **de temps artistiques** » correspondant aux principaux chapitres de la vie de Missak Manouchian.

Trois stations sont ici prévues : le génocide arménien commis par les Turcs dont il a échappé, et la mort de



Missak et Mélinée Manouchian.

PHOTO : DOMAINE PUBLIC / ARCHIVES MANOUCHIAN - ROGER VIOLET

son père les armes à la main ; son arrivée en France en provenance du Liban, ses petits boulots, son désir de devenir poète, son adhésion au Parti communiste ; son engagement dans la Résistance, ses actes de courage et sa mort au Mont Valérien il y a quatre-vingts ans, exécuté le 21 février 1944, à 37 ans, après une parodie de procès.

Deux mille invités

« **Il est décédé apatride puisque la République de l'époque ne lui a pas accordé la nationalité française,**

qu'il avait pourtant demandée à deux reprises, souligne l'Élysée. **Cette panthéonisation sera l'occasion de rappeler qu'être Français, cela ne tient pas à l'origine, à la religion, au prénom, mais à la volonté.** »

Sur le parvis du Panthéon, Missak et Mélinée Manouchian seront accueillis « **par une scénographie innovante** » représentant les membres du groupe Manouchian. « **Ce sera une manière de les réunir avant d'entrer dans l'édifice** », poursuit l'Élysée. La dernière lettre de Missak à Mélinée sera lue (par Patrick Bruel).

La chanson *L'Affiche rouge*, de Louis Aragon et Léo Ferré, écrite en 1961 en hommage aux martyrs de la Résistance, sera également interprétée, par Feu! Chatterton avant le discours du président de la République vers 19 h 30.

Quelque deux mille invités devraient assister à cet hommage. Mille deux cents trouveront place à l'intérieur du Panthéon, dont six cents scolaires parmi lesquels des collégiens vannetais. Huit cents personnes ont été conviées à l'extérieur.

Yves-Marie ROBIN.

Les CM2 rendent hommage à Missak Manouchian

Saint-Domineuc — Mardi et mercredi, les élèves de CM2 de l'école Lucie-Aubrac étaient à Paris, pour les cérémonies organisées à l'occasion de la panthéonisation du résistant Missak Manouchian.

Reportage

C'est l'aboutissement d'un long projet. « Dès l'annonce de l'entrée de Missak Manouchian au Panthéon, j'ai eu l'envie d'emmener mes élèves à Paris. J'ai écrit au président de la République, en juillet dernier, pour postuler à l'invitation », explique Pierre Chapa, enseignant en classe de CM2 et directeur de l'école qui porte le nom d'une résistante, Lucie Aubrac. « On a donc travaillé sur le sujet de la Résistance et de la déportation. On a rencontré des associations patriotiques. »

La cérémonie au Mont-Valérien

Initialement, le projet prévoyait un aller-retour en car dans la journée de mercredi. Mais une semaine tout juste avant l'événement, la nouvelle tombe : la classe n'a pas été retenue pour faire partie des classes invitées au Panthéon. Elle peut toutefois faire partie de celles présentes au Mont-Valérien, la veille, lieu où Missak Manouchian a été fusillé en février 1944.

Il faut alors contacter toutes les familles par téléphone, leur demander leur accord, réserver les places de train, trouver un hébergement pour la nuit, et un restaurant pour mercredi midi... Ce sera bon pour 20 des 22 élèves, accompagnés de trois adultes.

Pour les autres, pas de changement : parents, membres d'associations patriotiques (l'Union nationale des combattants, le Souvenir français, l'Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance) et élus rejoindront le premier groupe, mercredi matin.

Un moment « impressionnant »

La cérémonie au Mont-Valérien, mardi, a été particulièrement émouvante pour les jeunes élèves. Il s'agissait de la seule classe de primaire présente, aux côtés de trois classes de lycée et de deux de collège. Trois des enfants, Erell, Mathieu et Matthieu, ont été désignés pour porter les portraits de trois des fusillés. Sur le site, vers 15 h, la classe a eu le temps de visiter le fort et la clairière, mais aussi de répéter



Erell, à gauche, avec le portrait d'Amadeo Usseglio, l'un des 23 fusillés.

PHOTO : QUEST-FRANCE

un petit peu le déroulé de la cérémonie.

Erell était chargée de porter le portrait d'Amadeo Usseglio. « C'est impressionnant. À l'annonce de son nom, je devais m'avancer vers le cercueil et la ministre. » Les 17 autres enfants ont formé un chemin lumineux sur le parcours, entre la chapelle et la clairière, puis jusqu'à la crypte.

Ils ont été impressionnés par la solennité de l'instant, les personnalités présentes, les échanges. « On a discuté cinq minutes avec Anne Hidalgo et l'ambassadeur d'Allemagne, glisse Pierre Chapa. Avec la très belle interprétation du poème d'Aragon par le chœur de l'Armée française, il nous a dit qu'il venait d'apprendre la phrase de Manouchian : *Je meurs sans haine pour le peuple allemand.* »

Une classe « investie et respectueuse »

Mercredi, direction Paris, pour assister à la cérémonie. Après une première étape au Jardin des plantes, les deux groupes réunis ont pu accéder,



Mercredi, en fin de matinée, le groupe a fait étape au Jardin des plantes de Paris.

PHOTO : QUEST-FRANCE

vers 17 h, au site rue Soufflot, face au Panthéon.

Il a fallu patienter durant de longues heures, sous une pluie tenace et régulière. Puis la cérémonie a démarré, avec le passage des deux cercueils portés par la Légion étrangère. Le premier arrêt tout près, bien visible, et la suite sur l'écran géant voisin.

Les Docmaéliens sont ensuite repartis, un peu avant la fin de la cérémonie, vaincus par la pluie. Ils sont

arrivés à Saint-Domineuc au milieu de la nuit, un peu avant 2 h du matin.

Deux jours dont les élèves se souviendront à n'en pas douter. « Malgré les conditions météo, ils ont été super jusqu'au bout », s'est félicité le directeur de l'école. « Une classe géniale, avec plein de petits CM2 super-investis, intéressés et respectueux », a apprécié le directeur du Mont-Valérien. Une belle démarche pédagogique et historique.

Hommage à M. Manouchian : les CM2 récompensés

Saint-Domineuc — Deux représentants du Souvenir Français ont récompensé les élèves de CM2 de l'école Lucie-Aubrac pour leur participation à la panthéonisation du résistant Missak Manouchian.

Vendredi matin, Thierry Mazurier, président du comité du Souvenir Français de Bretagne Romantique, ainsi que Cyrille Lechowicz, le secrétaire et chargé de mission du Souvenir Français Ille-et-Vilaine, se sont rendus à l'école publique Lucie-Aubrac pour récompenser les élèves de CM2 de la classe de l'enseignant Pierre Chapa, pour avoir participé à la panthéonisation des résistants Melinée et Missak Manouchian, mercredi dernier.

« Nous avons travaillé auparavant sur le sujet de la résistance et de la déportation. Notre classe a fait partie des cinq classes retenues en France pour assister à la veillée funéraire du Mont Valérien, mardi soir », annonce l'enseignant et directeur Pierre Chapa.

« Une expérience unique »

Le lendemain, les 22 élèves se sont ensuite rendus à la panthéonisation, rejoints par des parents, des élus, ainsi que des membres d'associations d'anciens combattants de la commune.

« C'est vraiment une expérience unique, que vous vous rappellerez toute votre vie », intervient Thierry Mazurier.

Les deux représentants du Souvenir Français leur ont présenté leur drapeau flambant neuf, spécialement réalisé pour le Souvenir Français de Bretagne Romantique. Ils leur ont également expliqué toute la symboli-



Les représentants du Souvenir français Cyrille Lechowicz et Thierry Mazurier sont venus dans la classe de Pierre Chapa, afin de récompenser les élèves de Saint-Domineuc.

PHOTO : OUEST-FRANCE

que et la signification d'un étendard.

Ils ont ensuite distribué à chacun des élèves un certificat d'engagement en qualité de gardien de la mémoire, récompensant ainsi leur implication à l'événement national.

« Le Souvenir Français réalise un travail de mémoire pour toutes les personnes mortes pour la France, mais aussi l'entretien et la conservation des tombes des combattants. Nous sommes aussi très impliqués

dans toutes les cérémonies commémoratives. Nous avons aussi un devoir de transmission auprès des scolaires, ce qui explique aussi ici notre présence », conclut Cyrille Lechowicz.